

Editorial : il y a dix ans !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **10 (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-240395>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

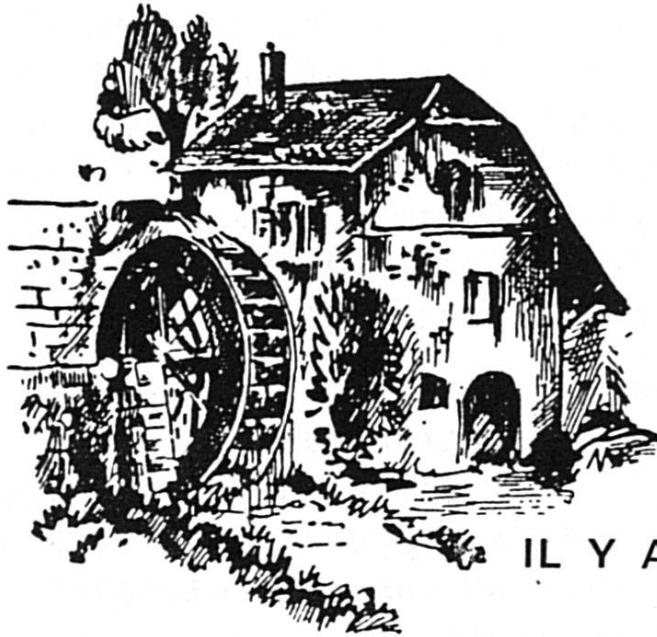
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ÉDITORIAL



IL Y A DIX ANS !

...."La vie est brève ici-bas.....
Un jour il faudra monter plus haut..."

Ainsi s'exprime Carlo Boller, dans une de ses mélodies populaires qui ont fait de lui un musicien de valeur.

Ainsi pouvons-nous aussi penser, en commençant cette année qui marque le dixième anniversaire de la fondation de L'AMI DU PATOIS . Comme volent les années. Dix ans déjà sont passées depuis que la décision a été prise de donner un successeur au défunt Conteur Vaudois puis Conteur Romand!

Et depuis 1972, tous les trois mois, cet AMI du PATOIS pénètre dans vos foyers. Il essaye de vous apporter des nouvelles de la Romandie. Il se veut le reflet des Amicales des Patoisants, des Concours littéraires des fêtes romandes, etc., Il est bien sûr, la Tribune du Conseil des Patoisants Romands.

Avec votre collaboration il se veut vivant, coloré, persuasif aussi. A-t-il réussi dans ses ambitions ?? Sans hésiter nous répondons O U I. Il suffirait qu'il disparaisse pour que l'on s'aperçoive, qu'il manque quelque chose.... Même ceux qui tout en étant abonnés, ne le lisent pas (!) s'en apercevraient. Ce serait un peu comme le meunier qui ne peut s'endormir lorsque la roue de son moulin ne tourne pas. Il manque une présence, un bruit.. ne serait-ce que le bulletin vert pour payer l'abonnement en début de chaque année.!!!!

Lors du dernier Conseil des Patoisants, M. Burnet qui a vécu toutes les péripéties de la revue des patoisants, étant l'un des pionniers de la première heure pour défendre nos patois, rappelait, qu'il y a plus de 70 ans, chaque réunion du Conseil entendait le même refrain: Le Conteur ne tourne pas, on est en déficit, il faut faire une campagne d'abonnement. Et le SOS de se muer en triste réalité. Le naufrage s'est produit Le Conteur Romand avait vécu! Et ce cher Monsieur Paul Burnet de conclure "Maintenant plus de jérémiades, nous avons notre revue qui est le porte parole de qui veut bien l'utiliser pour défendre nos patois".

Oui c'est vrai! Et l'on aimerait que ce trait d'union, soit plus encore le reflet de ce qui se passe dans nos cantons, dans nos amicales. Grâce au nombre d'abonnées payants, aux générosités qui se manifestent parfois lors du paiement de l'abonnement de cette revue, nous "tournons..." Au rythme de la défunte revue à laquelle nous avons fait allusion, nous ne tournerions pas... car notre prix de l'heure n'a rien de commun avec celui d'un manœuvre. Mais il y a un idéal à défendre, des valeurs à conserver, un passé à prolonger. Aussi dans la mesure où vous nous restez fidèles chers abonnés, où de temps à autre un nouvel adepte vienne grossir nos rangs, nous sommes contents

Après ces quelques considérations émises à l'occasion de notre dixième anniversaire, nous nous devons de dire un MERCI sincère à nos fidèles collaborateurs.

En évoquant ces amis, nous pensons spécialement aux Vaudois et Valaisans.

Que se passe-t-il autour de nous? Comme le voeu cent fois émis et jamais réalisé qu'un collaborateur de chaque canton adresse à "l'Ami du Patois" une chronique de ce qui se passe chez lui, nous nous faisons un plaisir de publier ce qui se passe, et qui nous est connu.

Dans le canton de Fribourg, il y a la mise en scène du théâtre en patois qui fait toujours "mouche". Ainsi à Albeuve, la pièce de M. l'abbé F.X. Brodard, "Tyënon" attire la foule des spectateurs qui applaudissent, il est vrai, aussi bien la qualité des acteurs que celle de la pièce. Puis il y a la dévouée secrétaire de l'Association Cantonale Fribourgeoise, qui consacre des heures à classer les travaux de nos écrivains patoisants, qui sont au Musée Gruyérien à Bulle. Il s'agit vraiment d'un travail de "bénédictin" au sujet duquel nous serions heureux de recevoir une recension. Puisant ses racines dans un passé prestigieux où le patois était la langue usuelle dans toutes nos familles paysannes, les oeuvres qu'exhume Madame Anne-Marie VERLY-Quartenoud de Treyvaux, pourraient faire l'objet d'une étude intéressante que nous publierions volontiers. Citons aussi l'effort méritoire du groupe des "Tserdzinyolè" de Treyvaux qui n'a pas reculé devant la tâche de présenter pour une seule séance, la pièce de Joseph V E R L Y "La mējon ke piārè" à l'occasion des rencontres folkloriques à Bulle, ce printemps prochain.

Bravo, chers amis patoisants, et félicitations à vous qui, dans une joyeuse envolée faites retentir notre vieux parler dans nos villes et nos campagnes.

En effet, notre Université de Fribourg, s'est ennoblie en instituant des cours de patois! Et le professeur commis à cette noble tâche n'est pas un débutant. Il s'agit de Monsieur Aloys BRODARD, qui de l'école primaire, s'est attiré une chaire à l'Uni.. où il enseigne le patois.

Et ses nombreux élèves sont conscients qu'ils ont devant eux, non pas un simple "prof" qui accomplit sa tâche, mais un maître du patois qui se donne à son enseignement.

Dans le prochain numéro, nous croyons pouvoir vous donner des nouvelles concernant le résultat de la pétition rédigée à l'intention de la Radio. Et notre nouveau président M. Emile DAYER, nous fera certainement part des démarches entreprises, du résultat acquis, et de son programme d'activité durant son quadriennat.

Me voilà maintenant à cours d'idées. Il faut que je termine pour éviter la leçon de celui qui s'était cru orateur-né: le président de la paroisse reçoit l'évêque qui vient "confirmer" les enfants. Il salue le prélat en ces termes:

- Monseigneur votre grandeur..... Votre Grandeur, Monseigneur.... Monseigneur votre grandeur.....

Rougissant, tournant son chapeau dans ses mains, il avait perdu le fil de son beau discours. Alors l'évêque bon prince lui répondit en souriant:

- 1,80 cm!

et le cortège s'ébranla.....

La Rédaction.



DERNIERE HEURE

Nous venons de recevoir le "Mot du Président, que nous publions avec plaisir, en attendant des compléments d'informations pour le prochain numéro.

C'est toujours avec plaisir que nous enregistrons les réactions de la Présidence du mouvement, ce qui indique qu'à la barre il y a le timonier qui est vigilant!

